

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT :

UN AN, 50 Cts
SIX MOIS 25 Cts
LE NUMERO 1 Ct.
Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Editeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse
En face de l'Hôtel du Canada
Boite 2144 P. O. Montréal.

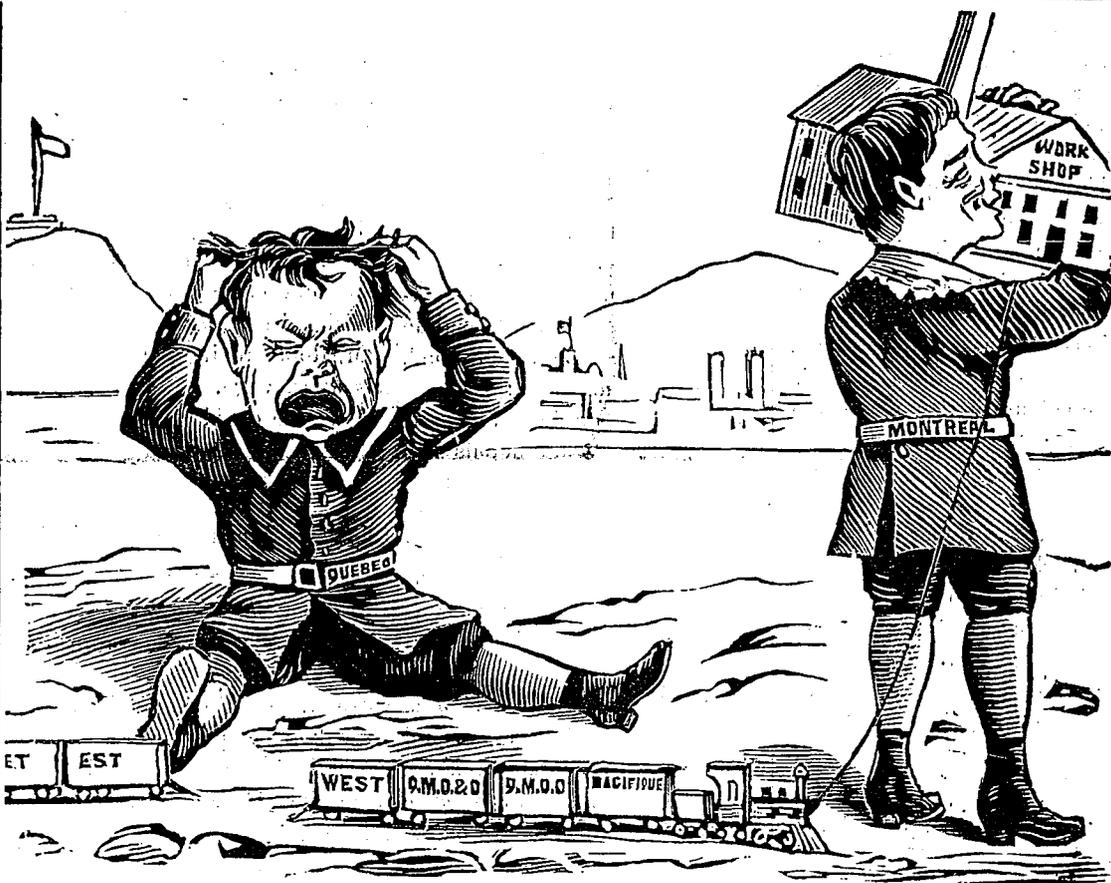
FEUILLETON DU "GROGNARD"

LA SAPINIÈRE

I

LE REVOLTE

Dans la partie septentrionale de la Normandie on remarquait, il y a quelques années, un château, ou plutôt une maison de campagne, connue dans le pays sous le nom de Sapinière. Ainsi que le nom l'indique, cette habitation était entourée de sapins; une longue avenue conduisait à l'entrée principale, puis par derrière s'étendait un petit bois de ces mêmes arbres toujours verts. L'aspect de cette tranquille demeure était peut-être triste et mélancolique; mais lorsqu'on avait pénétré dans la cour d'honneur, la vue était égayée par une belle pelouse et par des massifs de fleurs, qui, renouvelées chaque saison, offraient toujours un spectacle charmant et varié. L'intérieur n'était pas moins soigné que l'extérieur; les appartements, meublés avec un goût pur et sévère, révélaient chez le propriétaire des instincts délicats et artistiques. M. Vertel tenait cette belle propriété de son père, et il s'était pu à l'embellir et à la décorer.



L'ENFANT GATE

QUEBEC. —Hi! hi! hi! Je suis toujours magané moi par Montréal; Il m'enlève tous mes joujoux. Hi! hi! hi!
MONTREAL. —Cré petit braillard! C'est mon tour aujourd'hui. J'aurai toujours bien ma part.

Au moment où commence ce récit, il se trouve dans un cabinet de travail formant bibliothèque, où il passa la plus grande partie de son temps. Sa physionomie intelligente et distinguée prévalait en sa faveur; l'expression de ses yeux noirs est ordinairement douce et bienveillante; cependant il s'y montre parfois je ne sais quelle flamme étrange qui indique des passions vives et ardentes. Ce jour-là, il semble triste et préoccupé. Après avoir secoué la tête, comme pour chasser une pensée importune, il porta la main à un timbre placé sur son bureau; quelques instants plus tard un domestique entra.
—Valentin, lui dit-il, mon fils a-t-il été prévenu que je l'attendais?
—Je me suis acquitté de la commission que monsieur m'a-

vait donnée, et M. Augustin ne va sans doute pas tarder à être ici.
—C'est bien, fit M. Vertel; je n'ai rien autre chose à vous dire. Le domestique s'inclina et sortit. M. Vertel regarda l'heure.
—Il n'est pas encore deux heures, murmura-t-il; mon fils ne viendra guère que dans un quart d'heure... Le malheureux enfant, ses dispositions seront-elles changées? Il souffre, je le sais; n'importe, je ne veux pas, je ne dois pas céder... Ne suis-je pas mon maître, continua-t-il après quelques instants de silence, et qu'ai-je à m'inquiéter des plaintes et des menaces d'un enfant sans expérience et que la passion aveugle?...
De nouveau, il se plongea dans ses réflexions et la sombre tristesse qu'exprimaient ses traits s'accrut de plus en plus.

Le caractère difficile et emporté d'Augustin donnait mille soucis à son père; depuis quelques mois surtout, par suite d'une circonstance que nous connaissons bientôt, les rapports entre le père et le fils s'étaient singulièrement aigris. M. Vertel avait alors voulu faire usage de la rigueur et de la force; mais le jeune homme s'était cabré sous cette autorité, peut-être trop violente dans son expression. Pour calmer cette nature et l'amener à l'obéissance, il eût fallu la douce influence de la tendresse maternelle, et malheureusement Mme Vertel n'était plus; il eût fallu surtout la force et la grâce d'en haut, et le jeune Augustin n'avait reçu que cette éducation à demi religieuse qui se traduit dans l'enfance par quelques pratiques machinalement accomplies, mais qui ne va pas au

fond de l'âme pour en changer et en redresser les tendances et les dispositions mauvaises.

Un coup sec frappé à la porte vint rappeler M. Vertel à lui-même.

—Entrez, dit-il.

Un jeune homme de quatorze à quinze ans pénétra dans l'appartement. Le visage d'Augustin ne rappelait en rien le visage paternel; seuls les yeux avaient une expression semblable et décelaient une énergie, une force de volonté plus indomptable encore.

—Vous n'êtes pas habillé, Augustin? dit M. Vertel; que vous vous avais-je fait dire cependant?

Le jeune homme leva vers son père un regard ferme et assuré et répondit d'une voix qui tremblait un peu:

—Il était inutile de m'habiller, mon père, car je ne sortirai pas.

—Ainsi, vous persistez dans votre refus?

L'accent de M. Vertel était plein de colère.

—Où ces tentatives de rébellion vous mèneront-elles? je n'ai qu'un mot à dire, et mes domestiques, après vous avoir revêtu d'habits convenables, vous porteront dans ma voiture.

—Vous pouvez faire cela, il est vrai, mon père, car je suis trop faible pour lutter contre vos valets... Toutefois, ils ne se saisiront peut-être pas de moi aussi facilement comme vous le pensez. Il étendit ses bras, qui sous une apparence frêle et délicate, renfermaient des muscles d'acier. J'admets que vous me conduisiez avec vous. Une fois à destination, pourrez-vous contraindre ma langue à prononcer des paroles que mon cœur réproouve?... pourrez-vous surtout contraindre ce cœur, tout rempli de la chère image de ma mère adorée, à aimer celle qui doit tenir ici sa place?...

La voix du jeune homme faiblit et des larmes parurent au bord de sa paupière.

—Non, continua-t-il, vous ne pouvez faire ce'a... et puisque vous avez pu oublier ma mère, puisque vous voulez la remplacer,

LE GROGNARD.

MONTREAL, 11 MARS, 1882

Notre Conseil.

La journée du 1er mars a été signalée par le triomphe des candidats honnêtes pour les honneurs civiques.

Le peuple a noblement rempli son devoir en retirant sa confiance à M. Allard qui voulait établir le monopole des abattoirs en faveur de ses amis.

La morale qui découle de la votation dans le quartier St. Jacques est qu'il arrivera toujours malheur à celui qui fera augmenter d'un centin le prix de la grilade.

Domme a vu qu'il y avait danger pour le pot-au-feu. Il a senti le rat et il est courageusement venu de l'avant.

Avec le *Grognard* il a mis l'épaulé à la roue et il a poussé le char triomphal de M. Beausoleil.

Le résultat de la dernière élection municipale offre un enseignement sérieux pour les contribuables des autres quartiers. Il y a trop d'entrepreneurs dans le Conseil de Ville, c'est là la raison d'être des *rings* qui ruinent les finances de la ville.

Nous devons écarter de la sphère des spéculations les échivins que leur métier porte trop facilement aux tripotages dans les entreprises données par la corporation.

Il faudra continuer l'hiver prochain l'échenillement si bien commencé du corps municipal. Nous sommes heureux d'apprendre que dans plusieurs quartiers on parle déjà des candidats qui se présenteront aux prochaines élections.

Télégraphie spéciale.

Québec 9 mars 1882.

Le parlement a été ouvert solennellement par Son Excellence le lieutenant-gouverneur Robitaille.

Les membres de l'Assemblée Législative sur une sommation l'huissier de la verge noire se sont rendus dans la Salle du Conseil Législatif où il a plu à Son Excellence de prononcer le discours suivant du trône :

Messieurs,

Je vous ai assemblés ici aujourd'hui pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes, Dieu merci. Grâce à votre générosité je n'ai pas à me plaindre des affaires à Spencer Wood. L'élevage des animaux m'a donné cette année un excellent rendement et sans tomber dans l'exagération je puis vous dire que le personnel de ma porcherie est doublé depuis six mois. J'ai reçu beaucoup de visiteurs distingués de Yorktown. Comme j'aime à faire une bonne façon à tous ceux qui viennent me voir, je n'ai pas lésiné sur l'article de la dépense. Le champagne a coulé à flots et j'ai mon-

tré aux Français que les Canadiens pouvaient faire les choses aussi bien que les Américains. Je regrette de vous annoncer que mon trésorier, M. Robertson, un vieux baise-la-piastre, a voulu me chicaner sur compte du champagne. Il a trouvé la note trop forte et il a refusé de la payer. Alors je me suis vu dans la nécessité de le *shipper* et de le remplacer par M. Wurtele, un homme un peu moins regardant.

Mon gouvernement a vendu le chemin de fer du Nord, la tête au Pacifique et la queue aux gens de Québec. Il y a des gens qui ne trouvent pas la transaction de leur goût, mais j'espère bien que vous n'en ferez pas de cas. La vente est profitable pour mes amis, surtout pour M. Greevy qui m'a tiré autrefois une vilaine épine du pied. Vous allez voter comme des bons et nous continuerons à faire ripaille. Mon trésorier vous demandera de voter des crédits supplémentaires. La banqueroute ne se fera jamais sous mon administration. Envoyez fort, après nous le déluge."

L'accident de Champlain.

L'enquête sur l'accident terrible arrivé à M. Ross a été ouverte à Québec.

Le témoignage le plus important a été sans contredit celui de l'agent de sûreté Baptiste Emond. Il a déposé comme suit :

Je connais bien le défunt. Il *bréguait* sur le train depuis bien des années. Il connaissait à fond toute les *twists* du métier. Notre train devait partir de Bytown et se rendre à Québec toute d'une *bauche*. C'était comme ça que Ross l'entendait ainsi que tous ses amis parmi les *brakesmans*.

Lorsqu'on fut rendu à la Jonon St. Martin, v'là-t-y pas qu'il prend envie à Chapleau et à Sénéchal de démancher un *coupling* et de laisser les *palace car* et les chars de première classe entro Montréal et Ottawa. Ça arrangeait pas les Québécois d'avoir seulement les chars de seconde classe. Le divorce s'est mis parmi les amis et j'ai cru que bientôt il y aurait une *play*. En effet, ça pas manqué. Comme détective sur le train je les *watchais* de près. Un nommé Belleau de Québec s'est mis après Ross et le *coaxais* pour le décider à les envoyer au balais. Lorsqu'on fut rendu près de Champlain Ross dit à Chapleau qu'il ne voulait pas donner dans un plan de nègre et qu'il ne permettrait pas qu'on traite les gens de Québec et de Trois-Rivières comme des *mal-va*. Sénéchal répondit que ceux qui ne pensaient pas comme lui étaient des *ruffiens*. Il dit à Ross: Tu vas débarquer de dessus le poulain. Ross était alors sur la plateforme. Il paraissait bon comme un *brick* et il ne voulait pas *chniquer*. Voyant qu'il ne pouvait plus *sceller* son affaire, il se lança sur la *track* de lui-même. Voilà comment l'accident est arrivé;

Après cette déposition le jury a rendu un verdict de "Suicide justifiable".

La croix de mon Oncle.

L'honorable M. Chapleau a tenu à ouvrir la présente session en portant la croix de commandeur de St. Grégoire. Mais malheureusement la décoration n'était pas encore arrivée. Que foire ?

Il lui vint mardi dernier une idée lumineuse.

Il adressa le télégramme suivant à l'échevin Wilson.

Québec 6 mars.

Mon cher Tommy,
Veux-tu avoir la bonté de me prêter la croix de ton oncle, celle de feu le commandeur Charles Wilson. Je te serai bien obligée.

Signé,
Chapleau.

Le premier ministre a reçu la réponse suivante :

Montréal 6 mars.

Mon cher Chapleau,

Ca c'est coq maisalo. J'ai trouvé la croix de mon oncle. Tu pourras te la mettre sur la devanture mercredi. Je descends ce soir avec. Je la prêterai à condition que tu nommes mon beau-frère à un emploi permanent. Sinon, arrive pour te faire des façons, poches!

Et voilà pourquoi notre premier ministre a réussi à porter sa décoration le jour de l'ouverture des chambres.

M. Robillare dit que cela sent le sang sauvage.

Il y a de quoi!

Réponses à nos correspondants

A l'hon. M. Chapleau. — Vous n'avez jamais été zouave pontifical. Vos services à la religion et votre titre de commandeur ne vous donnent pas droit à la dispense de jeûner pendant le carême accordée aux zouaves par l'indulte.

I. S... — Vous nous demandez ce que veulent dire les mots "flute obligato." — C'est bien simple, mon cher monsieur, c'est la somme qui a été prêtée dessus à la *pawn shop*.

V. V... Nous demande notre opinion sur le bill de M. Girouard pour permettre à un homme de marier la sœur de sa femme défunte.

C'est une loi de monstre. Il n'y a qu'un monstre qui puisse consentir à avoir la même femme comme belle-mère. Le sénateur Trudel étudie actuellement le bill au point de vue théologique. Il nous informe que Saint Thomas dans sa Somme Théologique dit que l'Eglise catholique n'a jamais permis à un homme d'épouser la sœur de sa veuve. Voilà tout ce que nous pouvons vous dire aujourd'hui.

Régis. — Notre Gracieuse Souveraine n'a jamais été une femme mondaine. Elle n'aime pas les balles, surtout celles de Maclean.

Historicus. — Nous ignorons l'origine du mot Polo. Ecrivez à M. Desmarais, rédacteur de l'Union à St. Hyacinthe. On nous a assuré que l'honorable M. de la Bruyère

n'a boycotté les boîtes à lait de sa nourrice qu'à l'âge de neuf ans.

Catholique. — Votre article sur le Théâtre Royal et les Prostituées est sans considération.

On nous écrit de Trois-Rivières: M. Bélisle, le souffleur de l'orgue de la Cathédrale de Trois-Rivières, a raison de grogner contre la conduite d'un jeune avocat qui a failli causer une inondation dans le jubé de l'orgue. Nous lui conseillons d'interdire l'entrée de l'orgue à ce pluxiose.

Note de la Red : C'est bien singulier. Il n'y a qu'à Trois Rivières où les avocats se permettent des libortes de la nature de celle dont se plaint M. Bélisle.

Pour s'endormir.

L'autre jour dans une soirée de famille, nous eûmes le bonheur de faire la connaissance d'une demoiselle d'une beauté extraordinaire Brune comme une Andalouse avec la pâleur des soirées d'automne, des yeux noirs aux regards veloutés, des lèvres de corail encadrant une double rangée de perles. L'ensemble de ses traits était la perfection des lignes de la statuaire grecque. En l'apercevant nous sentîmes des fourmillements dans le dos, et une constriction dans le péricarde.

Pendant toute la soirée nos regards ne pouvaient rencontrer les siens sans sentir les effluves magnétiques qui se dégagent de ses yeux.

Rendu à notre hôtel, nous nous couchâmes avec l'intention bien arrêtée de nous livrer au sommeil.

Plus nous invoquions Morphée plus ses faveurs nous semblaient éloignées.

Nous étions menacés d'une nuit d'insomnie complète.

Tout-à-coup nous nous rappelâmes d'avoir lu dans un journal anglais qu'une personne ne pouvait compter jusqu'à cent dans son lit sans s'endormir. Nous résolûmes de faire cette expérience.

Nous fermâmes les yeux, nous concentrâmes notre attention sur les chiffres et nous commençâmes à compter :

1, 2, 3, 4, 5, 6—

Mon Dieu qu'elle paraissait bien ce soir!

7, 8, 9...

Je serais curieux de savoir si elle était sérieuse lorsqu'elle m'a dit.....

10, 11...

Quelle belle petite main! je donnerais \$10 pour la gâner de baisers!.....

12, 13...

Je crois qu'elle me préfère à...

14, 15...

Quelle main!.....

16.....

Je ne sais pas ce qu'elle aurait dit si je l'avais serrée, 17... plus

moi, son fils, je saurai la regretter mieux que vous, et jamais, non, jamais je ne donnerai le nom de mère à aucune autre femme; poursuivit-il avec l'emportement de la passion, je n'habiterai jamais sous le même toit que celle que vous vous proposez d'épouser... Elle a une fille, cette femme; il me faudrait sans doute la nommer ma sœur, il me faudrait voir cette petite étrangère me ravir une portion de la tendresse que vous me devez tout entière... Une telle chose ne sera pas; choisissez, mon père: ou cette femme ou votre fils.

En achevant ces mots, Augustin était d'une pâleur mortelle, ses yeux lançaient des éclairs, tout son corps était agité d'un frémissement convulsif. M. Vertel le contempla quelques instants en silence; la colère et la compassion semblaient disputer son cœur, ce fut le premier de ces sentiments qui l'emporta.

— Je ne vous ai écouté que trop longtemps, dit-il, vous ne voulez pas m'accompagner, soit! vous resterez ici, tâchez d'employer les heures de solitude auxquelles je vous condamne à réfléchir sur ce que votre conduite a de criminel et d'odieux... et lorsque je serai de retour avec ma nouvelle famille, ayez soin de nous faire l'accueil qui nous est dû, ou sans cela... sans cela, continua-t-il, en serrant fortement les poignets de son fils, je ne sais encore quel châtiment je vous infligerai, mais, croyez-moi, il serait terrible.

(A suivre.)

Le prince Japonnais. Sacracapatachin Kanoshine le compagnon du Célèbre Magicien Herman et Herman lui-même ne réussissent pas mieux à faire de la magie que

LAMONTAGNE & ROY

ne réussissent à confectionner un pantalon de haut goût.

41 Rue St. Laurent.

Les Cultivateurs, les Commerçants qui fréquentent le Marché Bonsecours de même que tous ceux qui font leurs emplettes de provisions au dit Marché, sont priés de s'arrêter en passant sur la rue Bonsecours chez HAY & BEDARD, au No 14, où ils trouveront à compléter leur marché avec des épiceries de premier choix, à des prix très raisonnables.

Montréal 19 Nov. jno.

Avis très important. — Voulez-vous de beaux Draps, de riches tweeds; des soies variées; des corps, des caleçons, de belles chemises de tous patrons en toile, coton ou laine; des hardes faites pour tous les goûts et tous les âges; de splendides mousselines de laine; des mérinos soyeux; des serges bleues; des flanelles, des cotons de toutes marques; des alpagas; des coutils; des draps de dames; des lainages en dardité infinie; enfin, des inpiennes les plus récentes et les plus coquettes? Voulez-vous aussi avoir tout cela à des prix fabuleusement bas? allez sans tarder chez

J. J. REEVES

au No 9 Carré Chaboillé

fort... 18..... La prochaine fois que je la rencontrerai.....
 19, 20...
 Ce serait une bêtise.....
 21.....
 Je déjeunerai à sept heures et demie.....
 22, 23.....
 De la pluie demain... 24... boîtes à faire ressembler... 25.....
 Manque deux chemises au dernier lavage... 26... J'en parlerai à ma blanchisseuse, 27.....
 Edison, lumière électrique, pas grand chose... 48... 49... S'il m'apporte son compte... 50... lui dirai d'attendre... 51.....
 Théâtre jeudi... 52..... J'aimerais à la conduire... 53... Où prendre l'argent?... 54... Tête me fait mal... Misère.....
 55... Vendrai de vieilles hardes... 56..... Quel embêtement !.....
 1, 2, 3, 4, 5, 6..... Ça ne fera jamais l'affaire.....
 Je ne compte plus, le journal anglais avait raison.

Je me promène.

M. Laripète, un citoyen respectable de St-Roch de Québec est jaloux des attentions que porte M. Blancminet à sa tendre moitié. C'est pour cette raison qu'il a décliné à Blancminet de continuer ses visites au domicile conjugal. L'autre jour Laripète fait sa malle et se dispose à partir pour le Pont-Rouge par le train de deux heures. Il dit bonjour à sa femme, une sémillante jeunesse de vingt ans, et il disparaît dans une cariole. Vers cinq heures Madame Laripète rencontra M. Blancminet sur la rue St-Joseph et l'invita poliment à venir souper avec elle. M. Blancminet accepta l'offre de Madame et l'accompagna jusque chez elle. Il entra chez Laripète et s'engagea dans une conversation émaillée de madrigaux avec la dame de céans. Six heures sonna. Madame avait préparé le souper et les deux amis allaient se mettre à table lorsque le marteau résonna bruyamment sur la porte. Madame Laripète reconnut le rythme des coups frappés par son mari. Que faire ? Il fallait absolument sauver la situation. M. Blancminet ne pouvait opérer son exit avec honneur. Le temps pressait. Il ouvrit la porte d'une de ces grandes horloges de 1812, que l'on voit toujours dans les familles qui respectent les meubles de leurs ancêtres. Blancminet s'introduisit dans la boîte, referra la porte et arrêta le tic monotone de l'antique chronomètre. M. Laripète entra et dit à son épouse qu'il avait manqué son train. Il avait passé le reste de la journée à la basse ville et il comptait prendre l'express de neuf heures. Voyant deux couverts sur la



LA MORT D'UN BRAKESMAN.

M. CHAPLEAU.—Quel gâchis ! Comment est-ce arrivé ?
 LE CONDUCTEUR, (M. Sénécal).— Ce pauvre Ross ! Il a voulu braver lorsque je voulais envoyer le train à la jonction St-Martin. La secousse a été trop forte et il est tombé. Faites bien attention aux veaux qui sont sur la track !

—Ma chère, dit-il, je vois que tu attendais de la compagnie. Qui devait souper ici ce soir ?
 —Toi, mon chou, j'ai appris chez l'épicier que tu étais arrivée trop tard à la gare.
 —Tiens, l'horloge est arrêtée. J'ai oublié de la montrer avant de partir.
 —Je l'ai montée moi-même et elle s'est arrêtée toute seule il y a environ une heure. Il y a quelque chose de dérangé dans le mouvement.
 —Oui, mais l'horloger est venu et il m'a recommandé de pas y toucher. Il faut qu'il l'arrange lui-même.
 —Tu aurais pu te dispenser de faire venir l'horloger. J'aurais pu faire l'affaire moi-même.
 —Mais, non, mon cher, il y a une roue de cassée. Attends l'horloger.
 Madame alla dans la cuisine pour apporter le souper.
 Pendant qu'elle était dans l'appartement voisin M. Laripète se dit :
 —Après tout, je connais assez bien l'horlogerie, pour arranger ce mouvement. Economisons les frais de l'homme du métier. Je vais essayer de la faire repartir.
 Laripète ouvrit la porte de l'horloge.
 Il ne resta pétrifié, bouche béante, culbuté dans les abîmes les plus profonds de la stupéfaction, en voyant Blancminet encaissé dans la charpente de l'horloge.
 —Que faites-vous là, monsieur ? Blancminet devait dire quelque chose ; il parla.
 —Excusez, dit-il, je, je, je, me promène.
 Depuis ce jour néfaste Blancminet n'est plus retourné chez Laripète

Le Mercredi des Cendres M. le curé Lonorgan de l'Eglise Ste. Brigide, n'a pas réussi à poser les cendres convenablement sur la tête d'un de ses paroissiens, un des employés de la prison. Celui-ci est chauve comme un genou et les cendres posées par le prêtre ont glissé sur sa tête comme sur une bille de billard. L'année prochaine à la même cérémonie M. le curé sera accompagné par un enfant de chœur porteur d'une éponge qui humectera le crâne poli de ce fonctionnaire de manière à y faire adhérer les cendres pendant quelques secondes. Notons ici que la paroisse de Ste. Brigide est celle de la ville Montréal qui contient le plus de chauves.

BADINAGES.

Je donne 1.000 francs, disait un dompteur, à celui qui osera entrer dans la cage de mon lion. Un paysan se présente. Grand émoi dans la foule. Le paysan approche avec calme de la cage ; le lion grogna. —Voulez-vous réellement pénétrer là dedans ? demanda le montreur. —Parblou oui ! Le lion montre les dents et pousse un rugissement terrible. Il entrera ! il n'entrera pas ! disait la foule. —J'entrerais ; par où faut-il passer ? Le montreur ouvre la grille. —Minute ! dit le paysan : il y a une petite précaution à remplir..... —Laquelle ? —Faire sortir l'animal donc ! —Comment ? —Tiens ! je veux bien entrer dans sa guérite, mais je veux pas qu'il soit dedans.

Rumeur de guerre.—Il y a bilbille entre les puissances. On craint des hostilités prochaines entre la Russie et la Prusse. Les cercles diplomatiques sont alarmés par le ton du dernier discours du Général Skobelev. Le passage le plus remarquable est celui où il dit que la plus grande variété de pots à tabac artistiques, de pipes en bois et écume se trouve chez A. Nathan No. 71 rue St. Laurent, c'est au magasin du bon marché par excellence.

AUX
MA CHANDS DE DETAIL
 ET AUX
COLPORTEURS
BOURGOIN & CIE.
 Commerce d'articles de fantaisie (small wares), Marchandises sèches. Le fonds le plus varié de la ville.
 323, 325 et 327
Rue ST. PAUL.

MUSIQUE NOUVELLE
 Denier amour Romance 30
 La valse des feuilles 25
 Gertrude 35
 Mariette 25
 La légende du gran étang 30
 Mon cœur est apaisé Romance 30
 Ton souvenir 30
 Sous les Tilleuls 35
 Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE
 265
Rue Notre-Dame, Montreal
 Pianos et instruments de musique de toutes sortes.
 Seuls agents pour les Célèbres
PIANOS SOHMER
 Montréal 12 Nov.— n. o.

QUELQUES PRIX
 10.000 verges Broderie valant 10cts pour 3 cts. 2000 verges cachemir, couleur valant 40 cts. pour 20 cts. 100 pièces cachemir noir tout laine valant 75 cts pour 37½ cts. 75 pièces Etosles à robes valant 15 pour 8 cts. 40 pièces tweeds valant 60 cts pour 35 cts. 2000 pièces rubans français valant 15 cte pour 6 cts. 100 pièces coton jaune 5 cts. Rubans Nouvelle Nuance 3, 5, et 10 cts. Esmiemains toile 5, 6 et 7 cts. Toile à nappe 2 verges de large, 17, 20 et 25 cts. Toile à rouleau, 4, 5 et 6 cts. Toile à escalier, 4, 6 et 10 cts.
CHAPUT & MASSE
 17 rue St. Joseph.

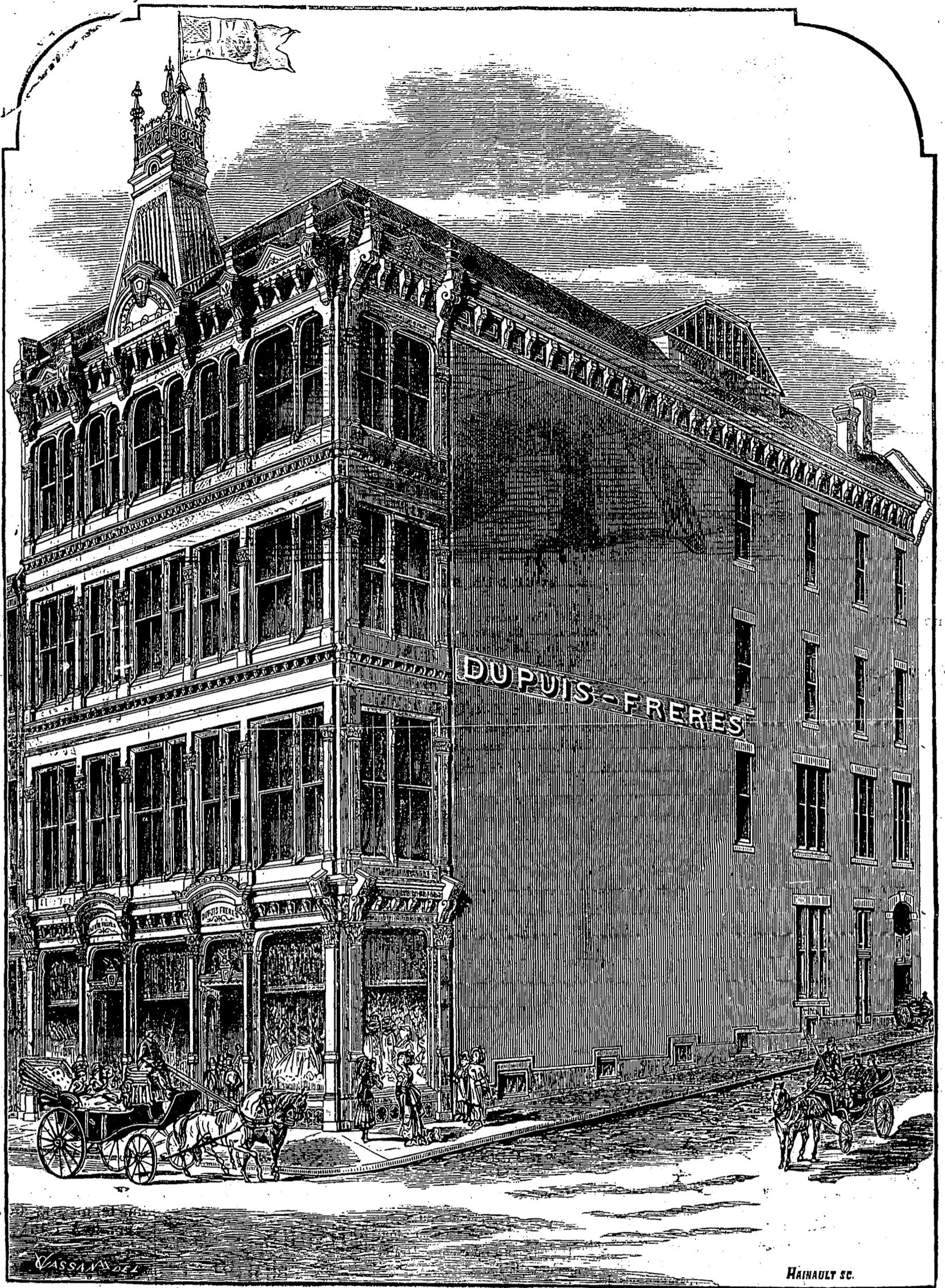
Prophéties.— M. Vennor s'est tellement blousé avec ses prédictions pour l'hiver qu'il devra renoncer à passer pour prophète dans son pays. La seule prophétie qui s'accomplira à la lettre est celle du citoyen intelligent qui lit que le printemps prochain personne ne sera élégamment et économiquement coiffé à moins l'aller chez Derome et Lefrançois No 614 rue Ste. Catherine. Allez-y voir les importations variées du printemps, chapeaux de soie, feutres etc.

5ème Semaine de vente de notre SATIN MERVEILLEUX
 acheté dans une banqueroute à Londres.

Nos ventes de la seconde semaine sont une augmentation très sensible sur celles de la première semaine et à en juger par le succès que nous obtenons, l'écoulement complet de 8000 Vgs. composant ce lot se fera d'ici à fin de Mars. Nous donnons cette appréciation comme avis aux personnes qui voudront réellement profiter du cas extraordinaire d'un bon marché sans précédent.
 1er lot du prix de 2.00 sera vendu à 1.10
 2me lot du prix de 2.50 sera vendu à 1.25
 3me lot du prix de 3.50 sera vendu à 1.45

Broderies.
 Nous avons le plus grand Stock de Broderies de toutes qualités, qu'on ait jamais vu en Canada et c'est en raison de cette immense quantité achetée que nous avons obtenu de fortes réductions sur les prix et que nous pouvons les vendre à moitié de leur valeur réelle
 PRIX : 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 cts et en augmentant.

Boisseau Freres
 235 & 237,
RUE ST. LAURENT
 Montréal 12 Novembre 1889, jno.



INAUGURATION DU NOUVEAU MAGASIN

DUPUIS FRERES,

Par la vente du fonds de Banqueroute du *Magasin Rouge*.

Nous n'avons pas cru pouvoir mieux faire, à l'ouverture de notre MAGASIN NEUF, que d'offrir à nos pratiques et au public en général, de superbes marchandises à 50 CTS. DANS LA PIASTRE, c'est-à-dire à meilleur marché que les autres marchands ne peuvent acheter eux-mêmes leurs marchandises en gros.

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT UNE VISITE

DUPUIS FRERES

Coin des rues Ste-Catherine et St-André, MONTREAL.